Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. . 13.50 Six mois. . . 26.»» Un an . . . 50.»» Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne,

Le prix des Abonnements est payable d'avance. - Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

GVUNSE DE PANS (Service gouvernemental)

11 Janvier 12 Janvier 73 3 1/2. 104 0 107 07 1/2. 109 07 1/ 104 00

Banque de France 3220 00 Crédit foncier de Chemins autrichions 538 00 1060 00 638 00 Quest 1302 00 Midi Péruvien Actions Banque ottomane (ancienne) 000 00 Banque ottomane (nouvelle) 362 00 Londres court Crédit Mebilier - 162 00

DEPECHES COMMERCIALES

New-York, 12 janvier. Changesur Londres, 4.81 1/2; change sur Paris, 5, 18 3/4. Valeur de l'or 102 3/8.

Café good fair, (la livre) 17 3/8 Café good Cargoes, (la livre) 17 7/8. Marché calme.

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et C°, es résentés à Roubaix par M. Bulteau-Grymonprez: Havre, 12 janvier. Ventes 500 balles, marché calme bien

Liverpool, 12 janvier. Ventes 10,000 balles, marché ferme

Manchester, 12 janvier. Raffermissant.

New-York, 12 janvier. New-York, 11 3/8. Recettes 136,000 b.

New-Orleans low middling 80 1/2. » 77 1/2.

ROUBAIX, le 12 JANVIER

Bulletin du jour C'est maintenant que par suite de la mort si imprévue de Victor-Emmanuel la France va subir la dernière conséence de la désastreuse politique à l'extérieur du gouvernement impérial, politique approuvée et encouragée par le parti républicain. L'empire, en fai-sant, au prix de notre or et de notre sang, l'unité italienne, s'était figuré, qu'il allait se créer de l'autre côté des Alpes une fidèle et puissante alliée de 28 milions d'habitants. ! Hélas! les évènements ne tardèrent pas à lui prouver la fausseté et l'insanité de ses calculs. L'unification italienne devait fatalement engendrer l'unification al-

lemande, tous les hommes doués de

quelque clairvoyance avaient prévu ce

Lorsque la guerre éclata en 1870 entre la France et la Prusse, comment le petit Piémont, devenu un grand état par la puissance de nos armes, nous prouva-t-il ses sympathies ? En nous est en train de se créer en Orient. payant de la plus noire ingratitude A peine Napoléon II eut-il rappelé les troupes françaises qui montait la garde à Rome pourla protection du Pape, que l'armée de Victor-Emmanuel se sur la Ville-Eternelle, au mépris de la fameuse convention qui garantissait au Saint-Père le dernier lambeau de son patrimoine! L'Italie triomphait à la faveur de nos irréparables désastres et après que nous avions versé notre sang à flots pour elle, elle n'eut à nous donner pour tout secours, que de platoniques protestations d'amitié.

Du moins, si elle n'était plus cette fidèle alliée que Napoléon III avait cru s'attacher par les liens d'une êternelle reconnaissance, elle n'était pas une ennemie pour nous. Tous s'accordent à dire que Victor-Emmanuel, à travers les entraînements de la politique ambitieuse dont il était plutôt l'instrument que le moteur, avait conservé pour la France de vrais sentiments d'affection

et de gratitude. C'était trop peu sans doute eu égard à la grandeur des services qu'elle lui aveit rendus, mais enfin, c'était au moins un gage de sécurité pour nous sur notre trontière des Alpes, au milieu de l'iso'ement où nous ont réduits ncs revers.

Aujourd'hui cette situation peut être considérablement modifiée par le changement de règne qui vient de se produire en Italie. Le prince Humbert qui vient de monter sur le trône est loin de nourrir pour la France les dispositions bienveillantes de son père: il est plus engagé que lui dans le parti avancé et il n'aura pas la même popularité et, par conséquent, la même auto-rité pour le contenir dans ses emportements. Chose plus grave encore, le nouveau roi d'Italie est foncièrement allemand; toutes ses tendances le rattachent à la politique de Berlin et il professe pour M. de Bismark la plus profonde admiration. Or, le cabinet Déprétis-Crispi qui gouverne au Quirinal, nageant dans les mêmes eaux, on peut dire que M. de Bismark va désormais avoir l'Italie dans sa main. Il y aurait donc là un péril de plus pour nous, dans le cas d'une conflagration européenne que la question d'Orient peut nous faire redouter à bon droit. Dans de pareilles conjonctures nous devons redoubler de prudence, d'esprit politique et de vigilance pour éviter les surprises et ne pas nous laisser prendre au dépourvu par les évènements.

Il est vrai, et nous nous empressons d'ajouter ce correctif, que la question d'Orient semble entrer dans une phase d'apaissement. L'armistice est conclu et l'on espère qu'il sera un acheminement à une solution pacifique. C'est sur la foi de ces promesses, qu'il ne faut accepter toutefois que sous réserve, que le monde des affaires montre une confiance à nos yeux très

Toujours est-il qu'hier nos rentes ont atteint des cours inconnus depuis 8 ans. Le 3 0/0 a haussé à 73,40 et le 5 0/0 à 104,10.

Une heureuse nouvelle On écrit de Saint-Pétersbourg, 6 jan-

vier, à l'Univers: Une nouvelle d'une importance capitale,

que je me hâte de vous communiquer.

Vous vous souvenez sans doute des renseignements détaillés que je vous ai fait parvenir au sujet d'une expedition vers l'Af, hanistan projetée par le gouvernement russe, proba-blement comme réponse aux préparatifs militaires de l'Angleterre et à l'attitude de lord

Est-ce par suite des appréhensions suscitées par le projet en question, est-ce par suite des derniers succès écrasants remportés par les Russes par delà des Balkans, est-ce par ces deux raisons réunies et d'autres encore qu'on ignore, mais voici la démarche spontance que lord Lostus vient de faire près du prince

Gortschakoff. L'ambassadeur anglais a déclaré au chancelier russe qu'il se voyait obligé dès à prèsent, tant pour calm-r la surexcitation de l'opinion publique et prévenir de nouvelles complica-tions qui pourraient embrouiller et envenimer encore plus les choses, que pour mettte sin à cette guerre, en facilitant la conclusion d'un armistice, de donner au gouvernement russe l'assirance formelle que la convocation extraordinaire du Parlement anglais n'a aucup caractère helliqueux, que les questions à proposer et à débattre n'auront aucune relation directe avec le conflit actuel, et ne porteron que sur le réglement de certains points et de certaines indemnités ne touchant nullement les intérêts russes, points et indemnités nécessaires pour le nouvel ordre de choses qui

La conclusion des déclarations de lord Loftus a été que « les intentions du cabinet

britannique sont parfaitement pacifiques ». La réponse du gouvernement russe à cette déclaration spontanée et, il faut l'avouer tout à fait inattendue, ne s'est pas fait atten dre. lmmédiatement l'ordre a été donné de cesser complètement les préparatifs de défense des côtes, de tenir pour non avenues toutes les mesures envue de l'expédition projetée vers l'Inde, et enfin d'accepter les ou-vertures d'armistice que la Turquie pourrait

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Seance du vendredi, 11 janvier. PRÉSIDENCE DE M. DESSEAUX PRÉSIDENT D'AGE. La scance est ouverte à 2 h. 1[2.

Le procès-verbal de la dernière dopté. SUITE DE LA CONSTITUTION DU BUREAU

Il est procédé à un second tour de scrutin po nomination de deux sccrétaires.

Il est ensuite procédé au scrutin pour la no-nination des trois questeurs.

M. le Président fait connaître le résultat du crutin pour l'élection de deux secrétaires :

Nombre de votants : 268.
Bulletins blancs ou nuls : 0.
Suffrages exprimés : 269.
Majorité absolue 130.

MM. le comte Legonidec de Traissan, 243 voix; Le marquis de Valfons, 283. En conséquence, MM. le comte Legonidec ; Traissan et le marquis de Valfons sont pro-amés secrétaires.

M. le Président fait connaître le résultat du rutin pour la nomination de trois questeurs.
Nombre des votants : 275.
Bulletins blancs ou nuls : 3.

Suffrages exprimés : 272.

Majorité absolue : 127.
Ont obtenu: M. Denfert-Rochereau, 246 suffra-

ges; M. Margaine 220; M. Gailly 217. En conséquence, MM. Denfert-Rocherau, Margaine et Guilly sont proclamés questeurs. M. le Président déclare la Chambre consti-tuée. Avis en sera donné à M. le Président de la République et au Sénat.

DÉPOT DE PROJETS DE LOI

M. Bardoux, ministre de l'instruction publique M. Bardoux, ministre de l'instruction publique, dépose un projet de loi relatif à l'agrandissement de la Sorbonne et de la Faculté des sciences et dépose, au nom de M. le ministre de l'intérieur, divers projets qui sont renvoyés les uns à la Commission du budget les autres à la Commission du budget les autres à la Commission du budget les autres à la Commission.

M. Cochery, sous-secrétaire d'Etat des finances, dépose un projet de loi relatif à la réforme télégraphique et un projet de loi relatif aux crédits extraordinaires décrétés pendant l'absence des Clambres

M. Bardonx, ministre de l'instruction publique, demande, au nom de M. le ministre de l'intérieur, la déclaration d'urgence sur les projets de loi relatits à la Haute-Lorio, à la Seine-Inférieure et à la ville de Montauban.

rieure et à la ville de Montauban.
L'urgence mise aux voix est déclarée.
M. le Président indique l'ordre du jour.
Demain, à une heure, réunion dans les bureaux.
A deux heures, séance publique. — Vérification des pouvoirs; suite de l'ordre du jour.

INCIDENT

M. le vicomte Blin de Bourdon demande la mise à l'ordre du jour des rapports de la Commission du ludget. Au lieu de proéder à des vérifications d'élections qui font tember la minorité sous les coups répétés de la majorité, il conviendrait d'assurer les services financiers du

pays.

On invalide les élections de la droite par système et par parti pris; il y a mème des invalidations de courtoisie pour d'anciens collègues qui, refusés par le scrutin, errent dans les couloirs et montent la garde à la porte des bureaux. (Trèsbien à droite.) Cela me s'était vu que sous le Directoire, quand une majorité insolente dans le conseil des Cinq-cents triait ses amis sur le volet.

Le rapporteur de cette majorité trouvait tout Le rapporteur de cette majorité trouvait tout naturel qu'on admit les députés républicains et qu'on écartat les députés rovalistes et le disait avec une naïveté cyniquement révolutionnaire. L'invalidation, ainsi entendue, c'est le droit de dissolution usurpé par le seui pouvoir qui pur-se être dissous. C'est la suppression de la minorité, c'est le Coup d'état. (Exclamations à gauche.) En deux mots la Chambre n'a fait qu'invalider trente ou guarante élections. quarante élections.

Plusieurs membres à gauche disent qu'il n'y a que sept invalidations.

M. le vicomte de Blin de Bourdon répond que

trente ou quarante noms figurent sur les listes le proscription que la majorité vote avec disci-

M. le président invite l'orateur à retirer le

mot: « Listes de proscriptions. »

M. le vicomte Blin de Bourdon dit qu'il lui
convient de s'incliner devant l'autorité de M. le
Président, mais tout le monde sait qu'il y a des

President, mais tout le monde sait qu'il y a des listes dressées par un comité occulte (Bruit).

M. le Président rappelle M. le vicomte Blin de Bourdon à l'ordre.

M. Wilson, au nom de la Commission du budget, dit que la Chambre voudra sans doute commencer par les vérifications des pouvoirs qui restent à l'ordre du jour. La Commission du budget n'est pas d'ailleurs entièrement prête et sollicite

de la Chambre quelques jours de crédit. (Trèsoien).
L'ordre du jour est maintenu tel qu'il a été ndiqué par M. le Président.

La séance est levée à cinq heures.

Evénements d'Orient

Les Russes, les Monténégrins, les Roumains continuent à remporter des succès. Les Russes occupent Chipka et Kazanlik; les Roumains se res de combat; les Monténégrins ont pris pos. session de la forteresse d'Antivari qui s'est rendue sans conditions à la suite d'une canonnade due sans conditions à la suite d'une canonnade achàmée. Tous les beys ont mis leur épée entre les mains du prince Nikita. Les avant-gardes Serbes se trouvent près de Mitrovitza. Après de violents combats qui ont duré cinq jours, les Serbes, subissant de grandes pertes, ont pris toutes les hauteurs dominant la forteresse de

toutes les hauteurs dominant la forteresse de Nisch, qui a capitulé. Les vainqueurs sont entrés à midi dans la place. Voici quelques détails intéressants sur l'occu-pation du défilé de Trajan par les Russes: Le colonel Grekof fut envoyé pour tourner un rocher qu'on appelle « le Nid d'Aigles » et que défendaient quatre redoutes reliées par des tran-chées. Avec deux bataillons d'infanterie, un ba-taillon de chasseurs et cing sotuins de coagues. taillon de chassours et cinq sotnias de cosaques, le colonel Grekof descendit à Kornar, chassa les Tures de leurs tranchies et détruisit un bataillon de Nizams, faisant 40 prisonniers et s'emparant d'un drapeau, de trois guidons et d'un considere de la contratte de la c

rant d'un drapeau, de trois guntons et d'un convoi de 80 chariots.

Alors le colonel Kartsof s'avança prit d'assant « le Nid d'Aigles » et rencontra. le colonel Grekof à Teke. Le passage a présenté des difficultés invoies. Une pièce de canon du calibre n° 9 ayant été démontée fut hissée sur un traineau par plusieurs compagnies d'infanterie. Une

sotnia de cosaques l'a trainée pendant 48 heures dans les montagnes sur une distance de 12 kilo-

Le grand-vizir Edhem-pacha est remplacé par Hamdi-pacha, ministre de l'intérieur. Sulciman-pacha est rappelé à Constantinople. Mahmoud-Damat-pacha est revenu aussi dans la capitale où l'on n'a pas encore recu la réponse officielle de la Russie relativement à l'armistice. L'inquiéde la Russie relativement à l'armistice. L'inquid-tude commence à gagner les esprits, favorable-mest disposés à la paix depuis les derniers revers des timées ottomanes. A Saint-Pétersbourg, on l'a itte pas à déclarer dans les cercles politiques que, la force de résistance de l'ennemi étant bri-se, la devris tenir compte à Contantiniople, au point de vue militaire, de la situation créée par les succès de l'armée russe.

INFORMATIONS

Depuis que la nouvelle administration préfectorale est installee. M. Bardoux, ministre de l'instruction publique, s'est occupé de procéder au renouvellement des conses édépartementaux de l'instruction publique. Ce cavail est actuellement terminé pour tous les départements. Le ministre de l'instruction publique a fait, déjà, dans le personnel des inspecteurs primaires,

deja, dans le personnel des inspecteurs primaires, un premier mouvement qui sera suivi prochaine-ment d'un second. Un projet de loi, qui est à l'étade et qui tend à donner aux recteurs la no-mination des instituteurs primaires, pourra être prochainement déposé par le gouvernement sur e burea u de la Chambre.

Ou affirme que le duc d'Audiffret-Pasquier doit prononcer un important discours politique en prenant possession du fauteuil de la prési-lence, au Sénat.

Le prince Napoléon est parti pour Rome, acompagné de M. Phillis. Il prendra, en passant Prangins, la princesse Clotilde.

Les députés du groupe de l'Appel au peuple, tenant à affirmer leur vote en favour de M. Jules Grévy, ont, sitôt après la proclamation du résul-tat, du scrutin relatif au Président, porté leurs cartes à la présidence de la Chambre des dépu-

Les délégués de la savonnerie et de l'huilerie ent eu une entrevue avec M. Gambetta, qui leur s annoncé que la commission du budget abolira impôt sur le savon, mais qu'elle maintiendra selui sur les huiles.

L'incident Bonnet-Duverdier ne sera décidément pas soulevé. Sur la demande du député de Lyon, ses amis de l'extrême gauche, qui voulaient sa mise en liberté immédiate, attendront le vote de la loi d'amnistie.

On a distribué à la Chambre des députés une proposition de loi municipale, déposée le 27 no-vembre dernier par MM. André Folliet et Pascal

Duprat.
Cette proposition, comprenant 162 articles et divisée en cinq titres: 1° des communes; 2° des conseils municipaux; 8° des maires, adjoints et comités administratifs; 4° de l'administration des communes, et 5° dispositions générales et transitoires, renferme toutes les matières relatives à l'organisation et aux attributions du pouvoir

La principale innovation qu'elle contient est Pinestitution d'un comité administratif ou conseil de mairie, composé du maire et des adjoints, et, à Paris, du préfet de la Seine et de dix nembres élus, chaque année, par le conseil municipal. Il aurait pour attributions de nommer tous

les employés municipaux, de voter les règlements de police municipale, de préparer et proposer le budget, etc., de sorte que les pouvoirs des maires et du préfet de la Seine seraient notablement ré-

duits.

La loi proposée par MM. André Folliet et Pascal Duprat ne comprend pas parmi l'és dépenses elle attribue aux communes le produit des tarifs de produit spontané des terrains communaux affectés aux inhumations, qui appartiennent actuellement aux fabriques; elle supprime tonte distinction dans les cimetières, à raison du culte ou des croyances du défunt; elle concède aux conseils municipaux le droit de fixer la dénomination des rues et places publiques; elle augmente notablement la sphère d'action des conseils municipaux.

The droit de fixer la dénomination des rues et places publiques; elle augmente notablement la sphère d'action des conseils municipaux.

Détroyat, de la Legion d'honneur; Lebrun, de Lartigues, Picard, Ney d'Elchingen, le branquis d'Andigni; Dargentolle, Harliong, Périssier, Clappier, de Wauber, général baron de Polliès, le colonel Boquet, major de la place; l'intendant Mauny, cic, et une foule d'officiers de toutes armes et de teus grades.

MM. les vice-anifraux de Chabannes, Couprent des Bois, le contre-anifral baron Duperré. Un grand nombre de notabilités, parmi les-royances du défunt; elle concède aux conseils municipaux.

Détroyat, de la Legion d'honneur; Lebrun, de Lartigues, Picard, Ney d'Elchingen, le branquis d'Andigni; Dargentolle, Harliong, Périssier, Clappier, de Wauber, général baron de Polliès, le colonel Boquet, et un de la Legion d'Andigni; Dargentolle, Harliong, Périssier, Clappier, de Wauber, général baron de Polliès, le colonel Boquet, major de la place; l'intendant Mauny, cic, et une de la Legion d'Andigni; Dargentolle, Harliong, Périssier, Clappier, de Wauber, général baron de Polliès, le colonel Boquet, major de la place; l'intendant Mauny, cic, et une de la Legion d'Andigni; Dargentolle, Harlionge, l'en arquis d'Andigni; Dargentolle, Ha etc. : c'est dire qu'il s'agit d'un travail sérieux et d'une œuvre libérale.

F On vient de distribuer aux députés le rappor de M. Edouard M:llaud, membre de la commis sion du budget ,sur l'Imprimerie nationale. Le rapport conside que, par suite de l'autori-sation accordée à M. Dalloz, par les ministres du 16 mai, d'imprimer le Bulletin des Communes, il est résulté une diminution de recettes de cent trente-huit mille francs pour l'Imprimerie et une

lissérence de cinquante mille francs au détri-

ment du Trésor. M. Bouchet, député des Bouches-du-Rhône, été chargé par ses électeurs de prononcer un dis-cours en leur nom aux obsèques de M. Raspail.

VICTOR EMMANUEL

Le corps de Victor Emmanuel a été embaun Le corps de Victor Emmanuel a été embaumé jeudi. Il restera exposé jusqu'au 14 dans une pièce du Palais transformée en chapelle ardente. Les princes Amédée et Carignan sont allès, avec le roi Humbert, dans la chambre où repose Victor Emmanuel et y sont restés une vingtaine de minutes. La princesse Marguerite est allée ensuite donner un dernier adieu à l'illustre défunt. Les funérailles auront lieu le 15 dans la basilique de Sainte Marie Majeure.

Les manifestations continuent dans toutes les villes d'Italie: certaines municipalités sont dé-

villes d'Italie; certaines municipalités sont dé-cidées d'élever des monuments en l'honneur de cidées d'élever des monuments en l'he Victor Emmanuel premier roi d'Italie.

Le . é-ident du c'er ci. a a ... se a ton, ambresadeurs et actives représent a its des go n

amonssadents et appresentéen auts des gouver-nements étrangers à Rome la lettre suivante : « S. M. le roi Victor Emmanuel a cessé de vivre, hier, 9 janvier, à deux herr s 30 de l'après-midi. En vertu de la Constitution du royaume S. A. R. le prince Humbert succède à son il-lustre père. En annongant à V. E. ce double événement

que je la prie de porter à la connaissance de son gouvernement j'ai l'honneur etc... Derrétis

Le Président du Sénat est arrivé à Rome pour rédiger l'acte mortuaire. Le roi Humbert crètera serment mercredi. Il a télégraphisé aux généraux Cialdini, ambassadent d'Italie à Paris, et au comte Sclapis pour les prier de venir à Rome, désirant les avoir » après de lui pendant ces moments. Tous les souverains de l'Europe et le maréchal de Mac-Malion ont envoyé des télégrammes très-affectueux à Humbert ler roi.

La Chambre et le Sénat ont été convoqué; pour la lé i avvier.

La Chambre et le Senat ont été convoquér pour le 16 janvier.

La Gazette officielle a commencé à publier les telégrammes de condoléance arrivés de tous les points de l'Italie et de l'Etranger.

L'Empereur de Russie a preserit un deuil de vingt-quatre jours. On assure qu'un princa l'Erussien et un prince Autricnien assisteront aux funérailles du roi. Le maréchal Canrobart représenter le Fernat

représentera la France.

La cour italienne a pris le deuil pour d
mois à l'occasion de la mort du roi d'Italie.

D'après la Gazette d'Italie du 10, les dernières paroles du roi auraient été : i figli, i figli, (les fils ou les enfants).

fils ou les enfants).

Le même journal rapporte que, le 7, un prélat s'étant rendu au Quirinal pour prendre copie du bullet.n et ayant été invité à inscrire son nom sur un registre ad hoc, l'écrivit, en effet, mais en y sjoutant ces mots : par ordre de S. S. le pape.

OBSÉQUES DU GÉNÉRAL DE PALIKAO

Les obsèques de M. le général de division Cousin Montauban, comte de Palikao, grand'-croix de la Légion d'honneur, ancien ministre, ont été célébrées aujourd'hui à midi, à l'église Saint-Philppe du Roule, en grande pompe et au milieu d'une affluence considérable.

Le deuil était conduit par M. le général de brigade comte de Palikao, son fils, et par son grendre.

gendre.

MM. les généraux Japy et Duplessis, ainsi que MM. Grandperret et Buisson-Billault, ancien ministre, tenaient les cordons du poèle.

L'office religieux, célèbré par M. l'abbé Capmas, vicaire de la paroisse, était le même que celui du général Changarniez, aux Invalides.

La musique de la garde républicaine, sous les ordres de son habile chef, M. Sellenick, assistait à la cérémonie fundère. la cérémonie funèbre.

Une division, sous les ordres du général Sée,

Une division, sous les ordres du général Sée, rendait les honneurs militaires.

Elle se composait des 119° de ligne, formant la haie, gardes républicains à cheval, 6° chasseurs à pied, une batterie du 12° régiment d'artillerie, 18° dragons et 5° cuirassiers.

Le char funebre, ainsi que le catafalque, était décoré de drapeaux tricolores.

Sur le cercueil on avait disposé l'uniforme du général. Derrière le char, trois officiers en manteaux portaient les nombreuses décorations de l'illustre défunt.

Pendant la durée du service funèbre, les trou-

Pendant la durée du service funèbre, les trou-

pes se sont massées sur l'avenue d'Antin. Le corps a été déposé provisoirement dans un des caveaux de l'église. Parmi les personnes qui avaient tenu à rendre

Parmi les personnes qui avaient tenu à rendre un dernier hommage au comte de Palikao, citons au hasard : le général marquis d'Abaze, représentant le Président de la République; le général Borel, ministre de la guerre; le général de Geslin, commandant la place de Paris, le général Ladmirault, gouverneur de Paris; le maréchal Canrobert, le maréchal Lebouf, les généraux Hemion, commandant l'école Saint-Cyr; Vinoy, grand-chancelier de la Légion d'honneur; Lebrun, de Lartigues, Picard, Ney d'Elchingen, le marquis d'Andigné, Dargensolle, Harliong, Pélissier, Clappier, de Wauber, général baron de Polliès, le colonel Boquet, major de la place; l'intendant Mauny, etc., et une foule d'officiers de toutes armes et de tous grades.

MM. les vice-amiraux de Chabannes, Coupvent des Bois, le contre-amiral baron Duperré.

Detroyat, de la Ronssellere, de Bouvelle, depute, de Beauchamp, Greham, consul de Siam, Ducros de Villeneuve, ancien préfet; J. Brame, sénateur, G. Brame, député, Marin, Vallet, Lacroix de Saint-Pierre, comte de Septeuil, Rolle, Paul de Cassagnac, marquis de Clermont-Tonnerre, somte de Rambuteau, conseiller d'Etat, Ferdinand Barrot, baron d'Eschassériaux, Bartholoni, Durrieu, Lepelletier d'Aunay, Dumas, de l'Ins-bitut, Gavini, Abattucci, Thomet de la Thurme-lère, doctour Danet, Falcon de Cimier, baron de Saint-Paul, etc.

L'Impératrice Eugénie a envoyé une couronne violettes qui sera déposée sur le tombeau du néral de Palikao.

LETTRES DE PARIS (Corres ponda nce particulière)

Paris, 11 janvier. M. le duc d'Audiffret-Pasquier est réélu. Il n'est plus, par exemple, le pré-sident du Sénat tout entier comme il en avait la légitime ambition, il n'est que le président des républicains et des constitutionnels. Cette présidence châ-trée doit être cruelle à M. le duc. Il n'a pas donné sa démission, on le prévoyait bien, mais il est convenu qu'il doit souffir et il souffre, mais... pour l'inté-rêt de la France. Il y a loin de la prési-dence de M. d'Andiffret Pasquier à la présidence de M. Grévy. Co dernier, ré-publicain, sincère républicain de la

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: . Annonces: la ligne. . . 20 c. Réclames: » . . . 30 c. Faits divers: On peut traiter à forfait pour les abments d'annonces.

Les abonnements et les annonces son reques à Roudaice, au bureau du journel, à Lille, chez M. Quanré, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, Lapitre BT Cis, 34, rue Netre-Dame-des-Victoires, (placo de la Bourse); à Bruwelles, à l'Offices De Publicité.

veille, a été, pour ainsidire, ciu per les votes unanimes des députes présents à la Chambre. La fonaprésistes eux-mêmes ont renfinhousinade aux convictions, à l'hou et et au la fittéresse; ment de M. Gré les déposé dans l'urne un bulletin de déposé dans l'urne un bulletin de fon nom. Ils n'ont pas voulu oublier que M. Grévy & fermé ses oreilles quand on a tenté de le séduire pour la présidence de la Republique de même qu'au Sénat on n'a pas oublié non plus que c'est pour de venir président de la Ripublique que M. le une Pasquier a changé son fueil d'épaule et a découvert que les radicaux étaient les vrais conservateurs. Il est bien entendu que la nouvelle veille, a été, pour ainsidire, etu par les

Il est bien entendu que la nouveile qui courait hier dans les couloirs de la Chambre n'était qu'un sinistre canard. Il faut dire que conservateurs aussi bien que républicains éprouvèrent une im-pression poignante quand ces paroles funestes retentirent: On dit que M. Gam-beita vient de mourir, une atta que fou-droyante d'apoplexie l'a tué. Heureusement, M. Gambetta lui-même vint en personne, souriant et aussi bien portant que possible, démentir le mensonge au-quel on prétait d'autant plus de créance que l'esprit était déjà disposé à accep-ter tous les tristes bruits par l'impression qu'avait causée la mort de Victor-

Demain, le Sénat discutera l'interpellation de M. de Gavardie sur les illé-galités commises, d'après lui, par le ministère à l'occasion de la question municipale. Cette question est, comme on le sait, des plus controversables. Il n'est pas probable qu'elle donne lieu à un débat passionné. Les droites du Sénat sont d'avis, en effet, que ces lois administratives sont quelque neu sons administratives sont quelque peu sou-mises à la jurisprudence des ministres, que leur élasticité permet de les appli-quer de manières différentes et, par conséquent, il n'y a pas lieu de chercher à renverer un cabinet dans semblable occurrence. L'interpellation de M. de Gavardie donnera lieu peut-être à deux ou trois discours dans lesquels les principes conservateurs seront exposés et maintenus, mais l'ordre du jour pur et simple que réclamera le gouvernement sera certainement voté.

Les obsèques du général de Montau-bar comte de Palikao ent été célébrées aujourd'hui à l'église Saint Philippe du Roule. La cérémonie a été des plus imposantes et l'assistance étail tellement nombreuse que l'église s'est trouvée trop

petite pour la contenir. Une brigade de l'armée de Paris, com-mandée par un officier général rendall les honneurs suprêmes au vainqueur de la Chine. La plupart des commandants de corps d'armée assistaient à la céré monie de même que le Maréchal Can robert. Le général d'Abzac y représen-tait le président de la République. Ces funérailles imposantes étaient en vérité presque une manisestation et l'on a re-marqué que plus d'u des assistants s'inclinait devant la glorieuse devise que le vainqueur de Pekin avait choisie

Des, impératore, Patria. Les Turcs avant la signature de l'armistice ne sont véritablement pas heureux. Hier c'était toute l'armée de Chip-ka captive, aujourd'hui c'est la reddition de Nisch qu'on annonce. Ces brillantes victoires vont rendre les Russes difficiles your le traité depaix. Ces nouvelles en tout cas, ont causé à Londres une impression profonde.

Déja on dit que les prévisions sont moins bonnes qu'on a eu tort de ne pas mourrer plus d'énergie. Que ne dit on pas? Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Angleterre neibougera pas plus après qu'avant si le gouvernement veut la querre, la nation ne la veut pas, et en guerre, la nation ne la veut pas, et en pas en République, c'est en Angleterre que l'opinion est véritablement souve-

On assure que dans certains entretiens que des membres de l'appel au peuple ont eus avecl quelques députés de la Gauche, ils ont pn acquérir la certitude que les républicains se montreraienl moins inflexibles qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent, quand viendront en dis-cussion les dossiers électoraux qui restent à examiner. Il paraît que la com mission active l'étude des dossiers et fera discuter les rapports le plus promptement possible. Il parait aussi qu'il n'y aura plus d'invalidations systématiques et que toute passion et toute ran-cune seront bannies des discussions. Nous verrons bien et nous sommes heureux d'enregistrer cette bonne promes-

Paris, 11 janvier 1878.
Allons au fond des choses. Dans le tapage que les hommes et les journaux gauche font autour des incidents de la gauche font autour des incidents de Limoges et d'ailleurs, comme à propos du récit de l'Estafette et des lettres de M. Batbie, il y a deux idées et un double but, on veut établir qu'un coup d'Etat se préparait à l'Elysée, afin de